

Chant d'entrée : D 52-40

Dieu notre Père, amour et charité, ouvre nos cœurs à nos frères blessés, que notre vie, accueillant ton pardon,
Soit un chemin de paix, de guérison.

Accordez le pardon à celui qui vous hait, vous aurez en retour le pardon du Seigneur.
Libérez votre temps pour tous ceux qui sont seuls, alors vous connaîtrez la tendresse des autres

Accordez un regard au prochain en détresse, dans vos yeux brillera la lumière de Dieu,
Laissez parler enfin le sans-voix qu'on fait taire, avec lui proclamez la parole de Dieu

Prière pénitentielle :

Lave-nous, Seigneur, de toutes nos fautes,
Conduis-nous, Seigneur, à la joie !

KYRIE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !

Donne-nous, Seigneur, les mots de sagesse,
Conduis-nous, Seigneur, à la paix !

CHRISTE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !

Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde Conduis-nous, Seigneur, à la vie !
KYRIE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR

Livre de Ben Sirac

27,30-28,7

Le passage fait partie d'une série de conseils que Ben Sirac le Sage donne à qui souhaite une vie heureuse. La rancune et la vengeance conduisent à des impasses, dans la vie avec les autres et devant le Seigneur.

Le pardon, au contraire, attire le pardon, y compris de la part du Seigneur.

Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés. Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements. Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'alliance du Très-Haut et soit indulgent pour qui ne sait pas.

Psaume 102

Comment pardonner, si nous n'avons pas goûté le bonheur d'être nous-mêmes pardonnés ? Le psaume nous fait méditer sur la tendresse de Dieu à notre égard.



Le Sei - gneur est ten - dresse et pi - tié.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
N'oublie aucun de ses bienfaits !

Il n'est pas toujours en procès,
Ne maintient pas sans fin ses reproches ;
Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
Ne nous rend pas selon nos offenses.

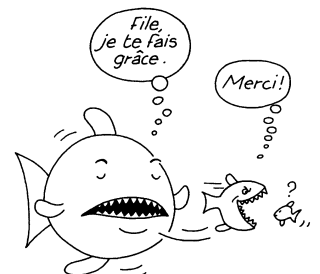
Car il pardonne toutes tes offenses
Et te guérit de toute maladie ;
Il réclame ta vie à la tombe
Et te couronne d'amour et de tendresse.

Comme le ciel qui domine la terre,
Fort est son amour pour qui le craint ;
Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
Il met loin de nous nos péchés.

Evangelie de Jésus Christ selon saint Matthieu 18, 21-35

Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : "Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ?" Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. Ainsi le Royaume des cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent) ». Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : « Prends patience envers moi et je te rembourserai tout. » Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, le serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant :

« Rembourse ta dette » Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai. » Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui c'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : « serviteur mauvais ! Je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? » Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond son cœur."



Prière universelle :



- « *Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.* » Nous Te prions, Dieu Notre Père, pour tous les conflits actuels qui déchirent notre monde ! R/
- « *Comme le ciel domine la terre* » Nous Te confions à Toi, Dieu Notre Père, toutes les victimes des catastrophes naturelles en ce monde, que les soutiens spirituels et les matériels nécessaires soient disponibles rapidement pour eux, tout spécialement les victimes marocaines ! R/
- En ce mois de septembre, le pape nous invite à prier pour les personnes qui vivent en marge de la société, dans des conditions inhumaines : qu'elles ne soient pas

oubliées par les institutions et ne soient jamais rejetées. R/

- « *Aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même* »

Nous Te prions, Dieu Notre Père, pour tous ceux qui luttent contre les inégalités au sein de la société humaine, et n'oublie pas tous ceux qui réclament des mesures gouvernementales pour aller contre le réchauffement climatique ! R/

- Nous Te confions, Dieu Notre Père, chaque paroisse : qu'elle essaie sans relâche de vivre du sacrement de réconciliation donné et reçu, qu'elle se laisse toucher par Ta miséricorde, ô Notre Dieu, afin de pouvoir annoncer plus purement l'Évangile au monde !

Sanctus : C 121

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.
Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons.
Tu tiens la vie du monde en tes mains.
Tu prends ce jour pour créer demain.
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.
Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ,
A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant.
Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi.
Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu :

La paix soit avec nous, la paix de Jésus-Christ, la paix entre nous, la paix de son esprit.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde. Prends pitié de nous, prends pitié de nous.
Vrai Fils de Dieu, Toi qui viens donner la joie au monde. Sauve-nous, sauve-nous.
Agneau de Dieu, qui apportes enfin l'espoir au monde. Prends pitié de nous, Prends pitié de nous.

Chant de communion :

Z 129

Puisque tu fais miséricorde, Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus, pardonne-nous.

Des profondeurs, Seigneur, je crie vers toi, Seigneur, écoute mon cri d'appel. Que ton oreille ne se ferme pas,
Entends la plainte de ma prière.

Rends-moi, Seigneur, la joie d'être sauvé, Que tout mon être danse pour toi. Détourne-toi, ô Dieu,
De mon péché. Toutes mes fautes, efface-les.

Affranchis-moi, donne-moi ton salut, J'annoncerai ta vérité. Ouvre mes lèvres, que je loue ton nom,
Et que ma bouche chante pour toi.

Sortir de l'engrenage de la dette.

En grec, le verbe traduit en français par « pardonner » signifie « laisser aller, laisser libre ». Le pardon est la marque véritable de la liberté humaine visant son au-delà : elle fait sortir de l'engrenage de la dette et laisse aller l'amour. Un conjoint, un enfant, un ami ne nous « doivent » rien ; leur présence vivifiante à nos côtés est pur don. Il faut essayer de bannir ce langage affectif qui exige des paiements d'amour... (« Tu me dois le respect... », « Après tout ce que j'ai fait pour toi... ») La parabole nous invite à une démarche semblable vis-à-vis de Dieu : nous ne devons rien à Dieu parce qu'il ne nous doit rien ! Nos mérites n'achètent pas son amour. Dieu ne nous doit pas la santé ou le bonheur. S'il nous aime, c'est qu'il veut établir une communion de vie dans la gratuité. Comme nous ne cherchons pas à obtenir l'amitié de ceux qui nous aimables, ainsi nous n'avons pas à payer Dieu afin d'exiger de lui en retour.

Dominique Collin, « Mettre sa vie en paraboles », Fidélité, 2010, p.133-134